



19- Le bras de La Meilleraie

Dans ce large bras, appelé justement « le Grand Bras », passait le premier chenal de navigation aménagé depuis 1920 dans ce secteur, comme en témoignent les épis transversaux et les digues de renvoi édifiés dans son lit. Mais vers 1928, comme le bras avait tendance à s'ensabler, surtout au niveau du village de La Meilleraie, il fut délaissé au profit du « petit bras » de St Florent.

Comme la plupart des « faux-bras » de navigation, une digue oblique (chevrette) ferme l'amont du Grand Bras, mais cette digue unique présente un profil incurvé qui laisse passer un certain courant et permet ainsi de conserver des chenaux plus ou moins actifs jusqu'aux étiages. Grâce à cette source de vie, le bras de la Meilleraie est resté un milieu d'exception que ce soit pour le paysage ou la biodiversité, au bénéfice de nombreux poissons et d'oiseaux (zone d'alimentation et de repos, nidification de sternes et de petits gravelots sur les grèves).

Ce bras est aussi un lieu d'accueil privilégié pour les riverains et les touristes, plus calme et « sauvage », à l'écart du chenal navigable au courant dangereux. Merci donc à cette chevrette incurvée qui pourrait servir de modèle pour réalimenter d'autres « faux bras »...



La « ripisylve », une forêt linéaire sur les berges du fleuve

Sur environ 4 m de dénivelé, les rives sont très souvent recouvertes d'un cordon boisé assez dense appelé la ripisylve (du latin ripa, rive, et sylva, forêt).

Au-dessus des plantes herbacées mêlées parfois de petits saules pionniers bruns et pourpres, se développe une strate arborescente, la « saulaie-peupleraie », caractérisée par la prédominance de saules blancs et de peupliers noirs.

En haut de rive, se situe la « frênaie-orme », la strate terminale, caractérisée par la présence du frêne du Midi, le frêne à feuilles étroites, et de nombreuses repousses d'ormes champêtres (car les sujets âgés sont toujours décimés par l'épidémie de graphiose qui perdure...).

Ces deux espèces dominantes sont accompagnées d'un cortège d'arbres et arbustes : chêne pédonculé, érable champêtre, orme lisse (résistant à la graphiose, mais rare), aubépine, prunellier, nerprun, ronce, églantier, groseillier, et de « lianes » comme le houblon ou la clématite.



Exemple de ripisylve en bordure des grèves du Grand Bras

< 3- Strate terminale :
la frênaie - orme
* prédominance typique du frêne du Midi, à feuilles étroites (*F. angustifolia*)

< 2- Strate arborescente :
la saulaie-peupleraie
* saules blancs et peupliers noirs

< 1- Strate herbacée et arbustive
* plantes herbacées étagées et petits saules pionniers